



Toute la saveur de l'enseignement catholique parisien

Connaissez-vous le lycée Albert-de-Mun à Paris ? C'est un établissement privé catholique situé au cœur de la capitale, quartier chic, bel immeuble moderne bien entretenu rue d'Olivet , près de 1 400 élèves répartis en 50 classes, deux sites annexes pour assumer la croissance d'une école choyée par Rachida Dati, le Maire du VII arrondissement, une amie du directeur.

Un récent article du Journal Médiapart , à l'enquête fouillée, a montré que la section hôtelière du lycée organisait un restaurant clandestin en temps de Covid depuis le mois d'Octobre ! Alors que le lycée Albert-de-Mun avait suivi les règles à la lettre et mobilisé ses élèves pour distribuer des repas caritatifs pendant le premier confinement , la directeur, Patrice Hauchard a décidé de changer de régime. Trop difficile de se serrer la ceinture en se privant des recettes du restaurant d'application (une trentaine de couverts chaque midi sur réservation, encore complet jusqu'à fin Mars si vous téléphonez la semaine dernière, 18 euros le repas). Faut bien mettre un peu de beurre dans les épinards d'une école à faire tourner. Un restaurant qui ne rapporte pas un radis, est-ce pensable ? L'enseignement catholique a le sens des affaires à défaut de celui des réglementations, on sait y multiplier les petits pains et les petits profits. L'enseignement catholique parisien est privé mais pas de moyens, il ne peut songer un instant à finir de manger son pain blanc tandis que tous les restaurateurs professionnels alentour meurent aux petits feux des restrictions sanitaires, ne pouvant plus guère faire bouillir la marmite.

Et Monsieur Hauchard d'accueillir des grosses légumes dans le restaurant, car il n'est pas homme à se mettre la rate au court-bouillon pour quelque pandémie. L'adresse se refile sous le manteau entre initiés. La soupe est bonne ! Contrairement aux autres clients du restaurant (jusqu'à huit par table) qui avaient la prudence de laisser des noms d'emprunt en réservation, le haut du panier catholique bien garni n'a pas ces pudeurs. Parmi les gros poissons pris dans la nasse des filets de l'enquête des journalistes, on trouve le Vicaire Général du diocèse de Paris, Monseigneur Benoist de Siny, étonné qu'on fasse tout un plat de son déjeuner à la table d'Albert-de-Mun et même le Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique, le patron de toutes les écoles catholiques de France, l'important Monsieur Philippe Delorme. Interrogés sur leur présence, une fois la main prise dans le pot de confiture de l'illégalité, ils pédalent dans la choucroute en jouant les ignorants des mesures sanitaires puis, acculés, sentant que ça tourne vinaigre, reportent toute la béchamel de cette histoire sur le directeur du lycée, bien fraternellement, bref refilent la patate chaude sur le subalterne, charitablement. Quant à ce dernier, il noie le poisson pour essayer de se sortir de la purée de pois où son inconscience l'a mené, tente de rouler son monde dans la farine.

Le scandale du restaurant clandestin d'Albert de Mun est bien signifiant. Il montre le sentiment de toute puissance qui habite certains chefs d'établissement du Privé. Ils font le Bien, pour leurs élèves (les élèves-serveurs et cuisiniers continuent à apprendre le métier avec de vrais clients) , pour l'Église (le chef d'établissement a mission de l'évêque). Eux

seuls savent distinguer parmi les mesures sanitaires le bon grain de l'ivraie. Les huiles des gros établissements catholiques n'ont de compte à rendre à personne sinon à un organisme de gestion (OGEC) composé de bons paroissiens cooptés, bichonnés aux petits oignons et champagne, qui ne sont pas bien regardant sur la déontologie. Le rectorat saisi de l'affaire par la CGT-EP va être bien ennuyé, non de l'affaire, mais de sa médiatisation. Il va être obligé à agir et il a du pain sur la planche, lui qui a pris l'habitude de laisser faire l'Enseignement Privé tout à sa guise, tant qu'il n'y a pas de vague... Maintenant le directeur d'Albert-de-Mun devrait tout de même se retrouver chocolat s'il n'arrive pas à trouver de parapluie suffisamment haut-placé. Pour lui, ce devrait être la fin des haricots.

Pendant ce temps, des élèves ont été exposés inutilement. Cerise sur le gâteau, ils ont subi pressions et sanctions pédagogiques. Quand ces jeunes pousses ont protesté des conditions dangereuses et illégales de travail auxquelles la direction les soumettait, celle-ci leur a cassé du sucre sur le dos. Les élèves n'ont pas à être citoyens dans cette école, juste de dociles serviteurs en rang d'oignons.

L'affaire du restaurant clandestin d'Albert-de-Mun finira-t-elle en eau de boudin, enterrée en deux coups de cuillères à pot pour cause de respectabilité des dignitaires de l'enseignement catholique ? La CGT-Enseignement Privé de Paris vous tiendra informé-e, sans que vous en perdiez une miette, du développement et des suites qu'on espère exemplaires de cette histoire au gout amer.

Philippe ONFROY pour la CGT-EP Paris

**CORONAVIRUS
PROTÉGEZ
LES SALARIÉ·E·S**

L'Humain d'Abord!

Enseignement Privé
la cgt
ÉDUC' ACTION
PARIS

CGT ENSEIGNEMENT PRIVÉ PARIS
academie.paris@cgt-ep.org 06 33 26 18 83